

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#3 | 2021

Une impression
de déjà-vu

suissetec
mag

suissetec

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Christian Brogli (broc), Helena Montag (monh), Marcel Baud (baud)

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression: Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage: allemand: 4340 ex., français: 1030 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture: Michael Alan Brooks. Christoph Schaer chez K. Burkhardt + Sohn AG.



4 **Gestion événementielle**

Entretien avec Sandra Schwarz



6 **Journée des maîtres d'apprentissage**

Coup d'œil dans les coulisses

8 **Championnats des métiers**

Regards croisés d'anciens participants

11 **Culture de la formation**

Outils et recommandations

12 **Une journée sur le terrain**

Le directeur de suissetec à Thusis

14 **Génération Z**

Une étude sur les jeunes d'aujourd'hui

16 **Difficultés de livraison**

Des conseils pour y faire face

18 **Accident du travail**

Que faire en cas d'urgence

20 **Comité central**

Présentation des membres

22 **Pense-bêtes**

Un potentiel à développer



Chers techniciens du bâtiment,

La Nati qui remporte l'Euro, vous y croyez ? Pour moi, c'est presque inenvisageable, même si elle a récemment réussi à battre une France championne du monde. Et un titre européen ou mondial pour un technicien du bâtiment suisse, c'est réaliste ? Là, je réponds tout de suite : « Mais bien sûr, et c'est même possible chaque année. »

Nous, les techniciens du bâtiment, l'avons prouvé à maintes reprises : nous sommes capables de concrétiser un rêve encore inaccessible pour le football suisse. Mais comment de jeunes professionnels finissent-ils par s'imposer face à leurs concurrents et gagner des championnats internationaux (voir l'article à la page 8) ? La première étape, c'est de choisir le bon métier. Un point sur lequel nous pouvons les conseiller et avoir une influence, notamment en sachant ce qui intéresse la génération Z (voir l'article à la page 14).

Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils vraiment si différents de nous au même âge ? Je répondrais par une autre question : au cours de votre apprentissage, n'avez-vous pas apprécié que votre formateur vous félicite pour un travail bien fait et espéré qu'il corrige vos erreurs avec clémence ? Moi c'était clairement le cas.

Il nous appartient de promouvoir la qualité de l'apprentissage dans nos métiers. Pour ce faire, il s'agit d'améliorer la culture de la formation au sein des entreprises de la branche. C'est ainsi que nous aiderons nos apprentis à donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour certains, ce sera décrocher une médaille ; pour d'autres, obtenir leur attestation de formation professionnelle. Le succès est relatif et n'a pas besoin de projecteurs. L'essentiel est de permettre aux jeunes professionnels de développer tout leur potentiel.

Il nous incombe à tous d'amener la culture de la formation à un niveau d'excellence dans la branche de la technique du bâtiment. A ce propos, je vous recommande vivement les articles aux pages 8 et 11.

A. Gartmann

Alois Gartmann
Responsable de la formation

L'événementiel dans le sang

Journées techniques, assemblées des délégués ou championnats suisses : Sandra Schwarz est dans son élément. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, la Grisonne de 35 ans a toujours aimé organiser des manifestations. Dans cette interview, la responsable de l'événementiel chez suissetec nous explique ce qui distingue les événements numériques des formats classiques et nous donne des conseils pour gérer le trac.

Interview : Marcel Baud
Photos : Béatrice Devènes

« Nous ne nous considérons pas comme des services distincts, mais comme une équipe de projet qui veut mener à bien un événement. »

Sandra Schwarz

Sandra Schwarz...

... a rejoint suissetec en août 2020. Après des études de journalisme et de communication, elle a travaillé au sein d'une société d'ingénierie puis d'une start-up spécialisée dans les réseaux électriques intelligents. Sandra Schwarz a grandi dans le canton des Grisons. Cette passionnée de sports d'hiver a pratiqué le ski et le snowboard, et ce à un haut niveau, pendant 13 ans. La protection de la nature est une cause qui lui tient à cœur. Aujourd'hui, elle vit dans sa ville d'adoption, Zurich. C'est une fervente adepte de la colocation. Ses principaux moyens de transport sont le vélo de course, le VTT et le bus VW. Avant d'entrer chez suissetec, elle a d'ailleurs voyagé une année sur la route de la soie en faisant l'aller-retour jusqu'en Chine dans son propre bus. Elle fréquente volontiers les festivals de musique, et apprécie plus particulièrement le style électro. Par ailleurs, elle aime partir spontanément à l'aventure, qu'elle soit grande ou petite.

Peux-tu décrire brièvement ta fonction ?

Je dirige l'équipe du service « Gestion événementielle et production multimédia » au sein du département Marketing et communication. En collaboration avec Marisa De Genua et Jasmine Zwicki, nous gérons la planification, la mise en œuvre et le suivi d'une dizaine de grandes manifestations par année.

Comment ce service a-t-il vu le jour ?

L'année passée, suissetec a décidé de créer ce centre de compétences afin que la gestion événementielle soit concentrée en un seul endroit et profite des synergies existantes. Ainsi, nous ne repartons pas chaque fois de zéro, mais utilisons par exemple des concepts et des scénarios éprouvés.

Cela fait un an que tu occupes cette fonction. Qu'est-ce qui te plaît dans ton travail ?

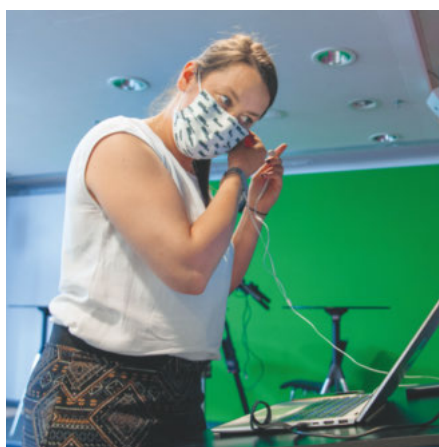
D'une part, les responsabilités qui y sont associées. D'autre part, j'ai apprécié de concevoir le service de A à Z et de pouvoir lui donner ma propre impulsion.

Qu'est-ce qui t'a conduit au secteur de l'événementiel ?

Depuis toujours, j'aime organiser : camps de scouts, compétitions sportives, petits festivals de musique, etc. Je faisais ces jobs principalement comme bénévole, sans autre salaire qu'une certaine reconnaissance. Après mes études, j'ai travaillé plusieurs années au sein de la communication d'une grande société d'ingénierie en technique du bâtiment. Ma passion pour l'événementiel s'est confirmée, tout comme mes talents d'organisatrice. Je gagne aujourd'hui ma vie avec ce que j'aime faire, c'est une chance énorme.

Et pourquoi la technique du bâtiment ?

La technique, l'ingénierie, les projets de construction et la thématique du développe-



Journée des maîtres d'apprentissage : Sandra Schwarz juste avant le direct.

ment durable me parlent beaucoup. Quand j'ai voulu me réorienter, la pandémie a commencé. Le pire des scénarios pour quelqu'un qui souhaite relever un nouveau défi dans l'événementiel. C'est là que j'ai vu l'offre d'emploi de suissetec, qui alliait domaine technique et organisation d'événements. Voilà comment, de fil en aiguille, je suis arrivée ici.

Qu'est-ce qui définit selon toi une manifestation réussie ?

C'est une manifestation que les membres et donc notre branche trouvent intéressante, utile et, dans l'idéal, divertissante. S'ils en gardent un bon souvenir, c'est la preuve qu'elle est réussie.

Quelle est l'importance de la préparation ?

Une bonne planification est importante, mais il faut aussi savoir réagir aux situations imprévues. Il faut presque avoir ça dans le sang. C'est comme une course de ski : tu t'entraînes pour pouvoir y participer mais, le jour J, tout peut se passer autrement.

L'essentiel est de fournir malgré tout la meilleure prestation possible et de passer la ligne d'arrivée.

Comment un événement est-il créé chez suissetec ?

Tout d'abord, en étroite collaboration avec nos collègues des différents domaines ou départements. A cet égard, nous ne nous considérons pas comme des services distincts, mais comme une équipe de projet qui veut mener à bien un événement. Les spécialistes gèrent les contenus et nous les conseillons sur la manière de les transmettre. L'objectif est de créer ensemble une manifestation qui puisse être reconnue et appréciée comme un produit suissetec.

Quelles situations mettent tes nerfs à rude épreuve ?

Lors des événements numériques, ce sont incontestablement les aspects techniques. Si la retransmission ne fonctionne pas, c'est la catastrophe. Dans le cadre des manifestations en présentiel, les changements de dernière minute apportés aux exposés sont particulièrement pénibles. Surtout lorsque l'événement a déjà commencé. Un autre point à ne pas négliger est la restauration. Si la nourriture n'est pas bonne, cela aura une répercussion sur tout le reste.

Quels sont tes conseils contre le trac ?

S'exercer donne beaucoup d'assurance. Nous simulons la situation au plus près de la réalité. Les intervenants doivent ressentir ce que cela fait d'être sous les projecteurs face à la caméra. Une autre règle importante : les deux à trois premières phrases de l'exposé doivent être apprises par cœur.

Quel est ton rôle lors d'un événement en présentiel classique ?

En tant que cheffe de projet, il faut accepter d'être la personne de contact pour tout et pour tout le monde – des intervenants aux techniciens, en passant par les visiteurs. Il n'y a donc pas de tâches fixes. Je dois pouvoir garder la vue d'ensemble et intervenir ponctuellement lorsque la situation l'exige.

Comment gères-tu le stress ?

En cas de complications, je compte dans ma tête jusqu'à trois. A ce stade, je ne réfléchis pas encore à une solution. C'est plus une manière de rassembler mes esprits avant d'aborder consciemment le problème. Il est aussi important de ne pas perdre de vue le sens des réalités : nous n'effectuons pas d'opérations à cœur ouvert. Durant l'événement, il est essentiel d'avoir une attitude constructive et axée sur les solutions. Dans les situations délicates, il n'y a de place ni pour les débor-

dements émotionnels ni pour les reproches. Le débriefing servira ensuite à mettre les choses à plat.

Comment dors-tu la nuit précédant un événement ?

Toujours bien. Une fois l'événement passé, j'ai par contre besoin de temps avant que l'adrénaline redescende. Il n'est pas rare non plus que je ressente un sentiment de vide. Après une préparation longue et intensive, tout est soudain fini, et je me demande alors parfois : « Et maintenant ? »

Le format numérique sera-t-il conservé pour certains événements après la pandémie ?

A l'avenir, le format numérique sera encore privilégié pour des cours et des séminaires. Dans certains cas, de longs trajets ne se justifient en effet pas. Les événements qui ont une dimension de réseautage, comme les journées techniques, les cérémonies de clôture ou les foires, se tiendront eux plutôt en présentiel.

On pourrait aussi produire des exposés en amont, que les personnes intéressées visionneraient quand elles le souhaitent.

Le direct apporte autre chose. Les participants sont beaucoup plus présents. Même en ligne, on peut créer un sentiment de communauté : les gens peuvent se rencontrer, communiquer en direct, poser des questions via le chat.

Qu'est-ce que les événements numériques représentent en termes de coûts ?

Les dépenses initiales pour l'évaluation et l'utilisation des technologies numériques n'étaient pas négligeables. Mais grâce aux expériences faites, les prochains événements de suissetec couvriront leurs propres coûts. De plus, la retransmission en ligne permet de réduire d'autres charges, telles que la location d'une salle, les déplacements et, un poste très important, la restauration.

Si tu pouvais choisir, quel événement souhaiterais-tu organiser un jour ?

Avant, j'aurais répondu les championnats du monde de ski. Aujourd'hui, je dirais plutôt un grand festival de musique comme Tomorrowland ou Glastonbury. <



Sandra Schwarz montre où sont les caméras à Arthur Tobler.

De main de maître

Sandra Schwarz est sur des charbons ardents. Elle prend sa pause de midi en compagnie de Claudia Hurschler et d'Arthur Tobler, qui interviennent tous deux dans le cadre de la journée des maîtres d'apprentissage 2021 au Kursaal de Berne. Le repas se fait attendre, et il ne reste plus qu'une heure avant la retransmission en direct. Arthur Tobler, lui-même maître d'apprentissage, est tellement nerveux qu'il se demande s'il pourra avaler une seule bouchée. Il doit participer à la dernière table ronde de la journée et y représenter le point de vue des entreprises formatrices.

Marcel Baud



« Avec l'environnement virtuel de suissetec, nous osons quelque chose de nouveau. Nous pourrions aussi organiser nos événements via Zoom, mais nous voulions vraiment innover. »

Voilà comment est né le monde en 3D où les participants, ou plutôt les avatars qu'ils ont définis, peuvent se déplacer librement. Ils peuvent assister aux ateliers dans les salles de réunion, écouter les principaux exposés dans l'auditorium, regarder des vidéos ou encore télécharger des documents. Ils ont même la possibilité de se rencontrer dans un espace lounge pour discuter ou travailler en groupe. La seule chose encore impossible à numériser, c'est le café habituellement servi aux pauses. La plateforme reste accessible aux participants jusqu'à trois mois après la manifestation. Dans le studio installé dans les locaux du Kursaal, l'activité est à présent à son comble. Sandra Schwarz équipe les intervenants de casques audio, leur indique quelle caméra regarder et leur rappelle de ne pas parler trop vite. En passant, elle ramasse les bouteilles d'eau oubliées sur les tables : pas question de faire de la publicité déguisée. Eh oui, le diable est dans les détails.

L'atmosphère et le décor rappellent le plateau d'une émission TV : scène fortement éclairée, pupitres, parois en plexiglas, caméras dans tous les coins, écrans de contrôle et câbles à l'infini. Sur la gauche, deux techniciens s'affairent sur une table de régie hightech. En bruit de fond, les haut-parleurs diffusent une musique jazz apaisante.

Le compte à rebours est lancé, il ne reste plus que cinq minutes avant le passage « à l'antenne ».

Nous avons entretemps été rejoints par Kirstin Walser, l'animatrice, ainsi que Stephan Rütli et Markus Lisebach, du département de la formation de suissetec. Tandis que le premier s'efforce d'avoir l'air détendu, le second avoue qu'il n'a pas été aussi nerveux depuis longtemps.

« Au moment précis où commence le direct, c'est le point de non-retour. La tension est énorme. »

Peu avant cet instant crucial, Sandra Schwarz adresse ses derniers encouragements et conseils aux intervenants. Si elle semble très calme vue de l'extérieur, elle est aussi ultra-concentrée. Dans quelques secondes, ce sera le moment de vérité, celui où elle saura si tous les rouages s'imbriquent comme il se doit. De l'autre côté, ce sont plus de 70 professionnels qui sont assis devant leur écran et qui se réjouissent d'en apprendre davantage sur la formation des apprentis au cours des trois prochaines heures.

« 3 - 2 - 1 - ... » Le technicien ne prononce pas le zéro. A la place, on entend le « bienvenue » que Kirstin Walser adresse aux participants. Sandra Schwarz surveille la retransmission sur un ordinateur portable. Bientôt, des messages envoyés sur le chat modéré par Brigitte Mathis révèlent que certains participants ne reçoivent pas correctement l'image et le son. Malgré la situation, tous les membres de l'équipe gardent leur calme. Ils examinent posément comment résoudre au plus vite le problème. Il est décidé de profiter de la prochaine pause pour recalibrer la connexion, après quoi tout rentre dans l'ordre. Les quatre ateliers prévus les jours suivants se dérouleront quant à eux sans anicroche.

« Lorsque l'on emprunte de nouvelles voies, il faut accepter d'essayer les plâtres. Les erreurs participent au progrès. »

Les membres suissetec apprécient que leur association mette tout en œuvre pour leur proposer un riche programme de manifestations en dépit de la pandémie. Et qu'elle recoure pour ce faire aux dernières technologies. Le secrétariat central a ainsi reçu de nombreux retours positifs après la journée ferblanterie. Tous soulignaient le talent d'innovatrice de suissetec, qui serait un véritable modèle à suivre dans la branche.

Mais revenons à Arthur Tobler. Comment s'en est-il sorti ? Plus la table ronde avançait, plus il a gagné en assurance. Lors de la discussion, il a insisté sur l'importance de proposer des stages aux jeunes intéressés par nos métiers. De son côté, il invite même ses stagiaires à partager un repas de midi à la table familiale. « Certes, j'ai dû une fois demander à l'un d'eux de retirer les écouteurs camouflés sous sa capuche avant de s'asseoir », plaisante-t-il. « Mais c'est une opportunité unique d'apprendre à mieux les connaître. » Il semblerait que le monde analogique puisse encore primer sur le numérique au XXI^e siècle – et heureusement. <

« Le trac, c'est très individuel. Certains assument, d'autres le cachent. »

La responsable de l'événementiel de suissetec essaie de détendre son voisin de table. Claudia Hurschler, psychologue de métier, a l'habitude de parler devant un public et est bien plus décontractée. Dans l'après-midi, elle doit donner un exposé sur le rôle de coach des formateurs. Cela dit, elle n'envisage pas pour autant de la même manière une présentation devant des caméras ou devant un véritable auditoire. Entrée chez suissetec il y a tout juste une année, Sandra Schwarz a dû composer avec les conséquences de la pandémie sur la gestion événementielle. Afin d'offrir à ses membres un programme attrayant de manifestations malgré ces circonstances défavorables, l'association a décidé de miser sur la technologie numérique et d'en exploiter le potentiel.

2



3

Championnats des métiers : regards croisés

Florian Müller, Jürg Kühni, Marcel Wyss et Pascal Gerber ont réalisé une performance dont peu de techniciens du bâtiment peuvent se targuer : remporter une médaille aux WorldSkills ou aux EuroSkills. Dans cet article, ils reviennent sur leur expérience des championnats internationaux et nous expliquent ce qu'ils sont devenus. Nous avons aussi donné la parole à René Meyer, à la tête d'une entreprise formatrice qui a plusieurs champions à son actif.

Marcel Baud

1



4





Florian Müller

Un parcours sans faute

Pour Florian Müller, aujourd'hui âgé de 31 ans, les WorldSkills demeurent une « expérience inoubliable ». C'est en 2011, à Londres, qu'il a gagné l'argent dans la catégorie des installateurs sanitaires et en chauffage. « Jusque-là, tout m'était facile », explique-t-il. Mais lors des épreuves éliminatoires, il s'est mesuré à des concurrents de taille et a compris que l'engagement et la ténacité seraient essentiels pour atteindre l'excellence, que ce soit pour un concours ou sa carrière en général.

En amont à Lostorf, son coach Markus Niederer avait testé sa résistance au stress en l'interrompant par exemple dans son travail pour faire un puzzle ou donner une brève interview. Les week-ends d'équipe des SwissSkills étaient quant à eux axés sur la force mentale. Dans ce cadre, il a notamment marché sur des braises et reçu des conseils de la part des pilotes de la Patrouille Suisse. Le Soleurois garde

« **L'engagement et la ténacité sont essentielles pour atteindre l'excellence – pour un concours ou sa carrière en général.** »

d'ailleurs un excellent souvenir du retour de la délégation suisse, dont l'avion avait été escorté par deux F/A-18. Il a aussi été marqué par l'esprit d'équipe qui régnait entre les candidats des WorldSkills. Aujourd'hui encore, il revoit régulièrement d'anciens concurrents.

Depuis, Florian Müller a obtenu son diplôme de maîtrise et son brevet de formateur d'adultes. Il travaille actuellement chez Nussbaum à Olten, où il est responsable du département Technique d'application depuis fin 2019.



Jürg Kühni

Des responsabilités dans l'entreprise familiale

« **Participer à une compétition mondiale est une chance à ne pas laisser passer dans une carrière, comme pour un sportif de haut niveau.** »

En 2009, le Bernois a remporté l'or en ferblanterie aux WorldSkills de Calgary. Il s'en souvient comme d'une expérience passionnante. « Et tout cela au Canada en plus ! » Pour lui aussi, la préparation mentale a été décisive. Cette « branche secondaire » l'avait d'abord fait sourire, il ne pensait pas en avoir besoin. Durant les championnats, il était pourtant content de savoir comment gérer les situations délicates et rester concentré malgré la pression du temps. Un atout qui lui a servi par la suite durant toutes ses formations continues. Jürg Kühni est aujourd'hui un jeune trentenaire. Ces dernières années, il s'est concentré sur le domaine du sanitaire, dans lequel il a obtenu sa maîtrise. Car c'est le principal secteur d'activité de l'entreprise familiale, dont il a repris la direction depuis peu.



Marcel Wyss

Toujours en action

Abu Dhabi, WorldSkills 2017. La journée d'intégration pour la catégorie des installateurs sanitaires et en chauffage, celle de Marcel Wyss, est reportée. Au lieu de pouvoir se familiariser avec le site de la compétition, le futur médaillé d'or est contraint de passer la journée à ne rien faire dans son hôtel. Une bien sombre perspective pour une personne aussi active que lui. Le Bernois demande alors sur un chantier à proximité s'il peut se rendre utile. Aussitôt dit, aussitôt fait : il se retrouve quelques minutes plus tard au volant d'un tractopelle. Cette anecdote demeurera sans doute dans les annales des WorldSkills.

« **C'est une réussite que j'ai atteint seul et que personne ne peut m'enlever.** »

Autre souvenir lié à sa participation aux Mondiaux des métiers : « J'ai pris l'avion pour la première fois pour me rendre à des épreuves préparatoires à Manchester », confie Marcel Wyss en souriant.

Rempoter la médaille d'or restera à jamais une étape clé pour lui : « C'est une réussite que j'ai atteint seul et que personne ne peut m'enlever. »

En ce moment, Marcel Wyss n'est pas actif dans le domaine sanitaire. Ce passionné des grandes machines de chantier travaille dans une carrière à Meiringen, aux commandes d'un concasseur. Lorsqu'il a postulé, son titre de champion du monde lui a permis de se démarquer et a largement convaincu son nouvel employeur de lui donner sa chance malgré son manque d'expérience dans le secteur. A 23 ans, Marcel Wyss ne sait pas encore s'il reviendra à la technique du bâtiment. Dans tous les cas, il ne peut pas s'en passer complètement : durant son temps libre, il donne parfois un coup de main dans l'entreprise d'un ami.



4

Pascal Gerber

Cap sur les études

« **Aborder un problème de manière structurée et ne pas lâcher jusqu'à trouver la solution est une compétence dont je profite aujourd'hui encore.** »

Pascal Gerber étudie actuellement la médecine à l'EPFZ et vise des études d'ingénieur en mécanique. Mais durant ses vacances, il continue de travailler comme ferblantier au sein de son entreprise formatrice, René Meyer GmbH à Herznach (AG) – et cela davantage pour le plaisir que pour le salaire.

S'il travaille un jour, comme il l'espère, dans la recherche en robotique et le développement de prothèses médicales, l'habileté manuelle qu'il a développée avec son marteau et sa cisaille ne manquera pas de lui être utile. Ce savoir-faire a précisément valu à l'Argovien de gagner la médaille d'or aux EuroSkills 2018 à Budapest.

Pascal Gerber se remémore volontiers l'étape de la préparation : avec son empathie et sa ténacité, son coach Roger Gabler a su à la fois le soutenir et le pousser à aller toujours plus loin. Ce qui a aussi contribué à façonner son caractère. Aborder un problème de manière structurée et ne pas lâcher jusqu'à trouver la solution est une compétence dont il profite aujourd'hui encore. Une participation aux EuroSkills est dans tous les cas bénéfique : « Tu es poussé à tes limites, tu élargis ton horizon et tu fais tes preuves dans un contexte peu habituel. »

Même s'il s'est tourné vers les études, Pascal Gerber demeurera toujours lié à la ferblanterie.



René Meyer

Un soutien en or

« Il faut toujours apprendre quelque chose aux apprentis, alimenter constamment leur intérêt », explique René Meyer. « Et cela ne se fait pas depuis le bureau. »

René Meyer GmbH est un excellent exemple d'une entreprise formatrice qui s'engage en faveur des jeunes talents. C'est là que Pascal Gerber a effectué son apprentissage de ferblantier. Il y était encadré par le fils de René Meyer, Simon, lui-même champion suisse à Martigny en 2010. En 2019, l'entreprise formatrice accompagnait un autre jeune ferblantier sur le podium : Moses Fricker, vainqueur de la médaille d'argent aux championnats suisses à Schaffhouse.

René Meyer explique que des clients lui parlent aujourd'hui encore de la médaille d'or remportée par Pascal Gerber aux EuroSkills 2018. Il trouve facilement des jeunes motivés et talentueux. L'entreprise formatrice est en effet réputée pour la qualité de la formation qu'elle délivre et pour les médailles gagnées par ses apprentis.

A l'époque, pour être sur place aux côtés de Pascal Gerber, René Meyer avait invité toute son équipe à Budapest. Cette proximité avec les apprentis fait partie intégrante de la culture de la formation de l'entreprise. « D'après mon expérience, il est important d'accompagner les

« **D'après mon expérience, il est important d'accompagner les jeunes durant cette période de transition.** »

jeunes durant cette période de transition. » C'est à cet âge qu'il est possible d'éveiller leur intérêt pour un métier. « Il faut aimer le contact avec les jeunes. La formation est ainsi un plaisir, tant pour l'apprenti que pour le maître d'apprentissage », souligne-t-il. Et un aspect à ne pas négliger : fournir une formation de qualité est aussi payant pour l'entreprise. René Meyer peut ainsi envoyer ses apprentis de 3^e année seuls chez les clients, et cela en toute tranquillité. <



Sandro Hagmann
aux EuroSkills

Reportés en raison de la pandémie de coronavirus, les EuroSkills à Graz auront lieu du 22 au 26 septembre 2021.

Sandro Hagmann, de Lostorf et âgé de 20 ans, y représentera la Suisse dans la catégorie ferblanterie (« Metal Roofing »). Après avoir participé aux championnats suisses 2019 à Schaffhouse, il s'est imposé lors des épreuves de qualification face à huit concurrents. suissetec lui souhaite bonne chance!

Promouvoir la culture de la formation

Il n'y a pas de recette miracle pour une culture de la formation parfaite. En revanche, il existe des outils et des recommandations qui permettent de la favoriser et de la dynamiser. Une chose est sûre : un intérêt et un respect mutuels ainsi qu'un échange constructif sont indispensables.

Stephan Rütli



Ça y est : les apprentis « nouvelle génération » qui suivent une formation de quatre ans ont fini leur première année. Nous pouvons être fiers des objectifs atteints et des résultats obtenus, de quoi nous motiver pour les trois années à venir. Nous avons encore un long chemin devant nous. Il reste par exemple des documents et des instruments à finaliser. Mais le véritable enjeu est de développer une culture de la formation positive.

En terre inconnue

Il y a un an débutaient les apprentissages de quatre ans. Nouveaux contenus, nouveaux supports didactiques, nouveaux processus – les formateurs ont eu fort à faire. L'équipe de la formation de **suissetec** n'a pas ménagé ses efforts pour les renseigner et les soutenir, notamment dans le cadre de séances d'information.

Nouvelle structure

Les nouveaux supports didactiques sont bien plus que de simples documents de cours : leur structure a été pensée pour favoriser le processus d'apprentissage. La marche à suivre pratique propre à chaque compétence opérationnelle constitue la pièce maîtresse du système et de la coopération entre les trois lieux de formation. Leurs interactions sont d'ailleurs

soulignées dans le plan de formation. Tous les supports didactiques sont en outre disponibles au format numérique sur **suissetecEdu**, où ils peuvent même être annotés – une plus-value qui renforce encore la culture de la formation.

Une seule et même langue

Les marches à suivre communes offrent un autre grand avantage : c'est la même langue qui est parlée dans les trois lieux de formation. Une plus grande homogénéité est ainsi garantie pour les termes techniques.

Faites-vous partie des 75 % d'entreprises formatrices qui se sont déjà procuré le nouveau classeur de formation ? Si oui, bravo ! Si ce n'est pas le cas, commandez-le sans attendre ! De plus amples détails figurent sur la plateforme d'information **suissetec** consacrée à la formation initiale (voir +Info).

Les affiches pour ateliers constituent un autre outil indispensable. Toutes les compétences opérationnelles qui doivent être acquises au cours des quatre années d'apprentissage y sont représentées sous forme de BD – un atout pour les personnes qui ont une mémoire plutôt visuelle. Les apprentis et les formateurs peuvent ainsi échanger sur cette base commune. Commandez dès à présent l'affiche pour votre métier sur **suissetec.ch/shop**.

Tout à gagner

Tous ces changements demandent des efforts d'adaptation – de la part des formateurs comme des responsables de la formation de **suissetec**. Les jeunes qui commencent leur apprentissage ont un potentiel énorme. Donnons notre maximum pour qu'ils puissent l'exploiter pleinement et s'épanouir. Dans la formation professionnelle, il n'y a pas de perdant, chacun est gagnant. Il faut y consacrer le temps nécessaire et le mettre à profit des apprentis. Le chemin vers une nouvelle culture de la formation est encore long et peut parfois s'avérer sinueux. Mais il mérite dans tous les cas d'être emprunté. <

INFO

Inscription à la plateforme d'information **suissetec** et autres renseignements :
Stephan Rütli : +41 43 244 73 42,
bildung@suissetec.ch

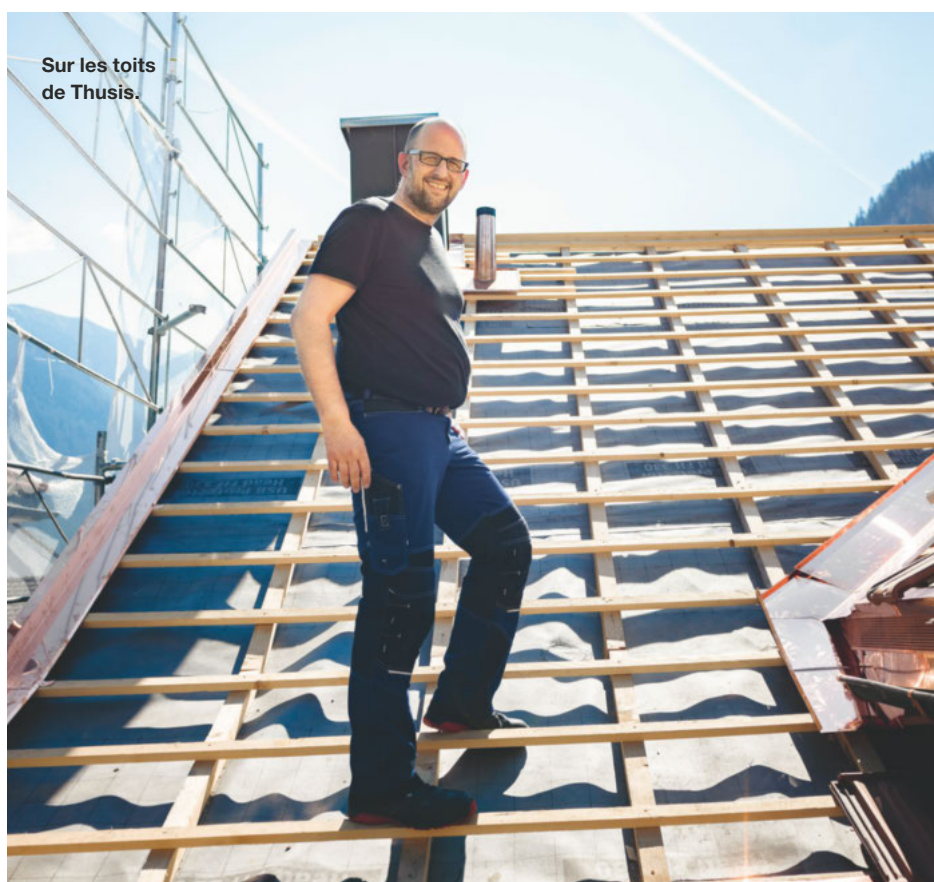


Accueil chaleureux chez K. Burkhardt + Sohn AG.

Sur le terrain

Christoph Schaer, directeur de suissetec, attache une grande importance à la proximité avec les membres de notre association. Il s'est donc fixé un objectif : aller plusieurs fois par an travailler une journée dans une entreprise membre. Pour sa première mission, il s'est rendu chez K. Burkhardt + Sohn AG à Thusis, dans le canton des Grisons.

Helena Montag

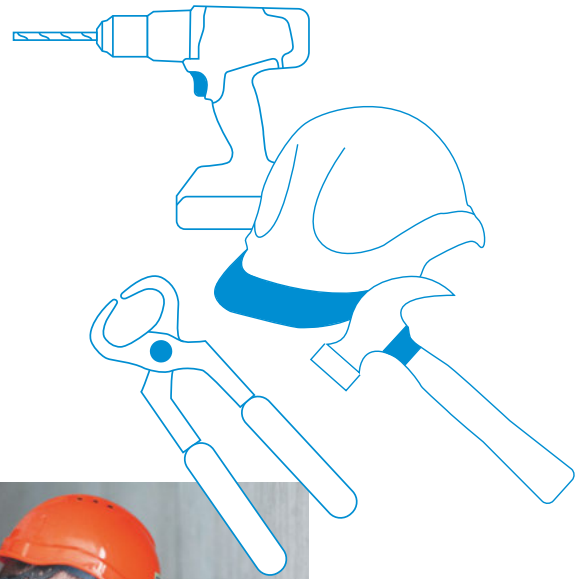


Sur les toits de Thusis.





Explication des prochaines étapes.



Christoph Schaar n'a pas ménagé ses efforts sur le chantier.



Notre directeur a-t-il bien travaillé ?

+ **INFO**

burkhardt-thusis.ch
 Vidéo sur la journée de Christoph Schaar à Thusis : suissetec.ch/ambassadeurs
 Et vous, que prévoyez-vous pour notre directeur ? Ecrivez-nous à kommunikation@suissetec.ch



Aucun problème de vertige pour le directeur de suissetec.



Ce qui intéresse les jeunes...

De la même manière que le membre suisse type n'existe pas, il est impossible de faire une description unique des adolescents et jeunes adultes suisses. Une récente étude de l'agence jim & jim donne toutefois déjà quelques pistes pour mieux les cerner.


Christian Brogli

Notre société a tendance à établir des statistiques, des généralités, des catégories et des normes. Si cette approche a le mérite de créer des points de repère, elle restreint malheureusement aussi la réalité.

Ainsi, lorsque l'on s'intéresse à l'univers privé et professionnel des jeunes, on constate rapidement qu'ils ne constituent pas un groupe homogène. Leurs envies et leurs besoins sont en effet très divers, et parfois contradictoires (comme c'est d'ailleurs souvent le cas chez les adultes). Cela dit, les résultats de l'étude réalisée par jim & jim (« Junge Schweizer*innen 2021 », disponible à l'achat), combinés aux expériences de suisselec, aident à tirer certaines conclusions sur le sujet – pour la branche de la technique du bâtiment aussi.

Défis du monde actuel

L'acronyme VUCA (volatility, uncertainty, complexity, ambiguity) permet de désigner les défis du monde moderne, de plus en plus instable, incertain, complexe et ambigu. Et cela pour chacun d'entre nous, que ce soit dans la vie quotidienne ou la gestion d'entreprise. Avec la pandémie, le sentiment d'incertitude s'est renforcé, prenant le pas sur ce qui semblait jusqu'ici immuable.



« Créer un environnement attrayant et respectueux, favoriser l'esprit d'équipe, confier des projets passionnants et des responsabilités est un travail de longue haleine, mais qui se révèle payant. »

Selon le sondage réalisé, l'argent a gagné de l'importance aux yeux des jeunes. En effet, ceux-ci ont été directement touchés par les licenciements, le chômage partiel et la suppression d'emplois temporaires au cours des 18 derniers mois. Ils rêvent de sécurité, d'indépendance et de liberté : des choses qu'on ne peut certes pas acheter, mais qui sont plus facilement accessibles avec un porte-monnaie bien rempli.

Sécurité de l'emploi

Aujourd'hui, les jeunes recherchent davantage la stabilité que peut garantir une place de travail fixe. Si l'on en croit les auteurs de l'étude, les principaux facteurs sont l'argent mais aussi le plaisir, autrement dit des motivations plutôt autocrates. Outre une sécurité de l'emploi implicite, une bonne place de travail est avant tout synonyme d'esprit d'équipe et de prise de responsabilités.

Si les jeunes de la génération Z, à savoir ceux nés entre 1996 et 2010, souhaitent exercer une activité porteuse de sens, une grande partie d'entre eux ne veut pas se priver pour autant. A l'image de leur intérêt pour la protection de l'environnement et du climat, un sujet qui leur tient à cœur, mais sans qu'ils acceptent d'abandonner complètement leurs habitudes pour un style de vie plus sobre.

Agir pour le climat

Il est possible de s'engager pour un monde meilleur sur trois plans : au quotidien en tant qu'individu, à l'échelle politique ou dans la vie professionnelle. Ceux qui ne s'intéressent pas à la politique, qui ne peuvent ou ne veulent pas réduire sensiblement leur empreinte carbone, ont ainsi la possibilité de faire la différence dans leur métier. Les techniciens du bâtiment, par exemple, contribuent chaque jour à la protection du climat (voir suissetec.ch/climat).

Attraits pour la relève

Nous sommes tous des êtres complexes et différents. Ce sont nos zones d'ombre qui font de nous ce que nous sommes : des individus bourrés de contradictions mais passionnants,

et ce à tout âge. Lorsqu'il s'agit de créer un environnement de travail attrayant pour la relève, il existe toutefois des astuces concrètes pour plaire au plus grand nombre.

Dans votre communication, misez sur les quatre axes suivants. Les deux premiers points sont déjà acquis, mais vous pouvez fortement influencer sur les deux derniers :

- Sécurité de l'emploi : notre branche est essentielle et résiste à la crise.
- Des métiers porteurs de sens : notre branche fait partie de la solution lorsqu'il s'agit du tournant énergétique et de la protection du climat.
- Salaire et autres prestations : vous pouvez très directement agir sur ce que vous proposez à vos collaborateurs – rétributions financières ou autres.
- Plaisir : il s'agit du principal levier, et il n'engendre aucun coût – créer un environnement attrayant et respectueux, favoriser l'esprit d'équipe, confier des projets passionnants et des responsabilités est un travail de longue haleine, mais qui se révèle payant.

Comme souvent dans la vie, il s'agit de trouver la bonne combinaison. En tant qu'entrepreneur et formateur, vous êtes à la fois le « vendeur » et le garant des promesses faites. Il vous incombe de concrétiser vos paroles en actes. C'est ainsi que vous serez considéré comme un bon employeur.

En contrepartie, vous aurez alors toute légitimité pour exiger de votre relève engagement et performance, tout en lui pardonnant ses éventuelles contradictions en matière d'écologie... <

INFO

Plus d'informations sur l'étude : jungeschweizer.ch

Conseils pour le recrutement d'apprentis : suissetec.ch/recrutement-releve

Pour toute question :

bildung@suissetec.ch

et kommunikation@suissetec.ch

Que faire face aux difficultés de livraison et aux augmentations de prix ?

Si vous avez récemment essayé d'acheter un vélo ou d'en faire réparer un, il est fort possible que l'on vous ait répondu que le modèle souhaité était en rupture de stock ou que la pièce nécessaire n'était pas disponible. Les problèmes de livraison subis par certains produits de consommation courante ne sont pas non plus inconnus du secteur de la construction.

Service juridique de [suissetec](#)

Afin d'éviter des conséquences potentiellement coûteuses engendrées par la pénurie ou le renchérissement de certains matériaux, plusieurs points importants doivent être pris en considération. Les explications ci-après se réfèrent à la norme SIA 118. Des précisions relatives au code des obligations figurent dans la fiche informative de [suissetec](#) (voir + Info).

1. Demander une prolongation de délais

Dans les cas justifiés, la SIA 118 prévoit pour l'entrepreneur la possibilité de prolonger les délais (de remise) convenus dans le contrat. Ainsi, l'article 96, alinéa 1, indique que ce droit s'applique si l'exécution de l'ouvrage dure plus longtemps que prévu sans que l'entrepreneur ait commis de faute et en dépit des précautions raisonnables qu'il aura prises après avoir immédiatement avisé par écrit la direction des travaux des causes du retard.

2. Eviter les pénalités

Si une prolongation de délais est justifiée, aucune pénalité n'est due. Veillez à mentionner la norme SIA 118 comme faisant partie intégrante du contrat d'entreprise et à ce qu'elle y soit reprise autant que possible. N'acceptez aucune clause dérogatoire qui vous serait défavorable.

Prenez néanmoins toutes les précautions raisonnables pour garantir le respect des délais contractuels. Signalez immédiatement tout retard à la direction des travaux.

3. Eviter les pertes dues au renchérissement

Fixez la durée de validité de vos offres à court terme ou déclarez-les comme « sans engagement ». Réservez-vous la possibilité d'adapter les prix du matériel. Restez en contact étroit avec vos fabricants et fournisseurs pour vous tenir au courant de l'évolution des prix et des dates de livraison. Consultez l'indice suisse des prix de la construction publié semestriellement par l'Office fédéral de la statistique.

4. Ne pas conclure d'accord sur les prix

Respectez dans tous les cas le code de conduite en matière de concurrence et ne concluez aucun accord qui pourrait provoquer l'intervention de la Commission de la concurrence (COMCO).

5. Considérer la réduction de l'horaire de travail

Si l'activité de votre entreprise est restreinte voire suspendue en raison des difficultés de livraison, la réduction de l'horaire de travail doit à notre avis être considérée. Il faut toutefois que la perte de travail soit de nature temporaire, qu'elle atteigne au moins 10 % des heures de travail normalement effectuées et qu'elle ne fasse pas partie des risques normaux d'exploitation. En outre, les travailleurs concernés doivent consentir à la réduction de l'horaire de travail.

6. Consulter la fiche informative de [suissetec](#)

D'autres aspects sont traités en détail dans la « Fiche informative sur les difficultés de livraison dues à la pénurie des matières premières et des matériaux de construction » publiée par [suissetec](#). Elle aborde aussi bien les normes SIA que les articles du code des obligations qui s'appliquent. [←](#)

INFO

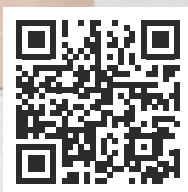
suissetec.ch/indice-prix

suissetec.ch/difficultes-livraison

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

Journée sanitaire

La préparation, clé du succès

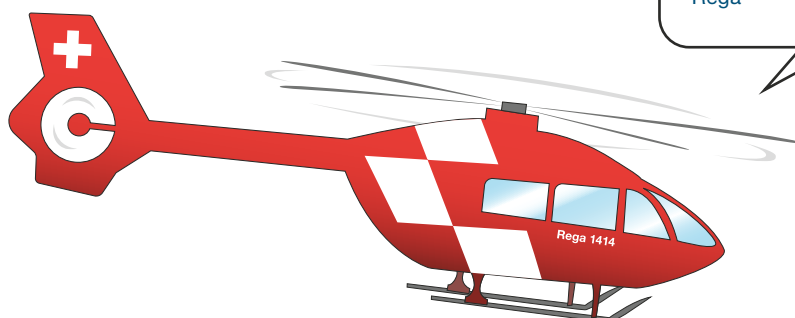


Programme détaillé sur
suissetec.ch/journee_sanitaire

**20 octobre
2021**

1414

Rega



Etre prêt en cas d'urgence

Même si nous préférons l'éviter, un accident du travail est vite arrivé. Comment bien réagir en cas d'urgence et comment s'y préparer de manière optimale ?

Adrian Vonlanthen, Suva

Si les chiffres ont diminué ces dernières années, la Suisse enregistre tout de même 800 accidents du travail chaque jour. Les plus tragiques sont les accidents mortels ou invalidants. Afin de réduire durablement le nombre d'accidents, la Suva a élaboré, en collaboration avec des associations professionnelles, des règles vitales pour diverses branches. Beaucoup d'accidents graves peuvent être évités lorsqu'elles sont appliquées. Si une règle vitale n'est pas respectée, il faut : tout arrêter, sécuriser la situation, puis reprendre le travail. Mais que faire si un accident survient malgré tout ?

Observer, réfléchir, agir

Tout accident provoque automatiquement un certain affolement. Il faut néanmoins essayer de garder son calme. Voici comment procéder :



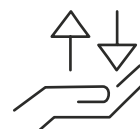
1. Arrêtez-vous un moment et observez :

- Que s'est-il passé ?
- Qui est impliqué ?
- Qui est concerné ?
- Y a-t-il des blessés ?



2. Posez-vous les questions suivantes :

- Les personnes accidentées et les autres personnes présentes sur le lieu de l'accident sont-elles en danger ?
- Comment secourir les personnes accidentées, par quels moyens ?



3. Agissez comme suit :

- Sécurisez le lieu de l'accident. Protégez-vous. Sortez les personnes accidentées de la zone dangereuse.
- Donnez l'alerte. Ambulance et services de sauvetage : 144 ; Rega : 1414.
- Dispensez les premiers secours.
 - Posture latérale si la personne est inconsciente.
 - Réanimation si la personne est inconsciente ET ne respire pas normalement : massage cardiaque, libération des voies respiratoires, défibrillation (si défibrillateur disponible).
- Expliquez la situation au personnel de secours.

Que faire après un accident ?

Les personnes accidentées devraient annoncer l'accident à leur employeur dans les plus brefs délais. Celui-ci transmet ensuite la déclaration d'accident à l'assurance. Toutes les informations nécessaires à ce propos figurent sur suva.ch/declaration-sinistre.

Vous trouverez des informations sur l'aide psychologique d'urgence après un grave accident du travail sur la page suva.ch/44086.f. <

Comment bien se préparer à une urgence ?

En cas d'accident, une intervention rapide et professionnelle peut sauver des vies. Il est donc important d'être bien préparé à une urgence. Pour ce faire, il faut tenir compte des points suivants :

1. Etablir un plan d'urgence professionnel

Un plan d'urgence professionnel devrait faire partie intégrante du concept de sécurité de toute entreprise. Les principaux dangers sont une mauvaise appréciation de la situation, des mesures de premiers secours insuffisantes et une procédure d'alerte déficiente. Concernant la **procédure d'alerte**, il convient de contrôler que les dispositifs d'alerte sont en parfait état de fonctionnement et qu'ils ont une bonne qualité de réception. De plus, les numéros d'urgence doivent être affichés de manière bien visible près des postes de travail et les données régulièrement vérifiées. S'agissant des **premiers secours**, il faut s'assurer que des personnes formées sont capables de porter secours durant les heures de travail et que le matériel correspondant est disponible en tout temps. La **formation** des collaborateurs, en particulier des nouveaux collaborateurs, est également capitale. Enfin, des exercices devraient être organisés régulièrement. La check-list complète « Plan d'urgence pour les postes de travail mobiles » est disponible sur suva.ch/67061.f.

2. Utiliser la fiche de la Suva pour les accidents en entreprise

La fiche de la Suva « Comportement en cas d'urgence » peut être téléchargée sur suva.ch/67062/1.f et doit être affichée de manière bien visible à différents endroits de l'entreprise.

3. Commander des cartes d'appel d'urgence

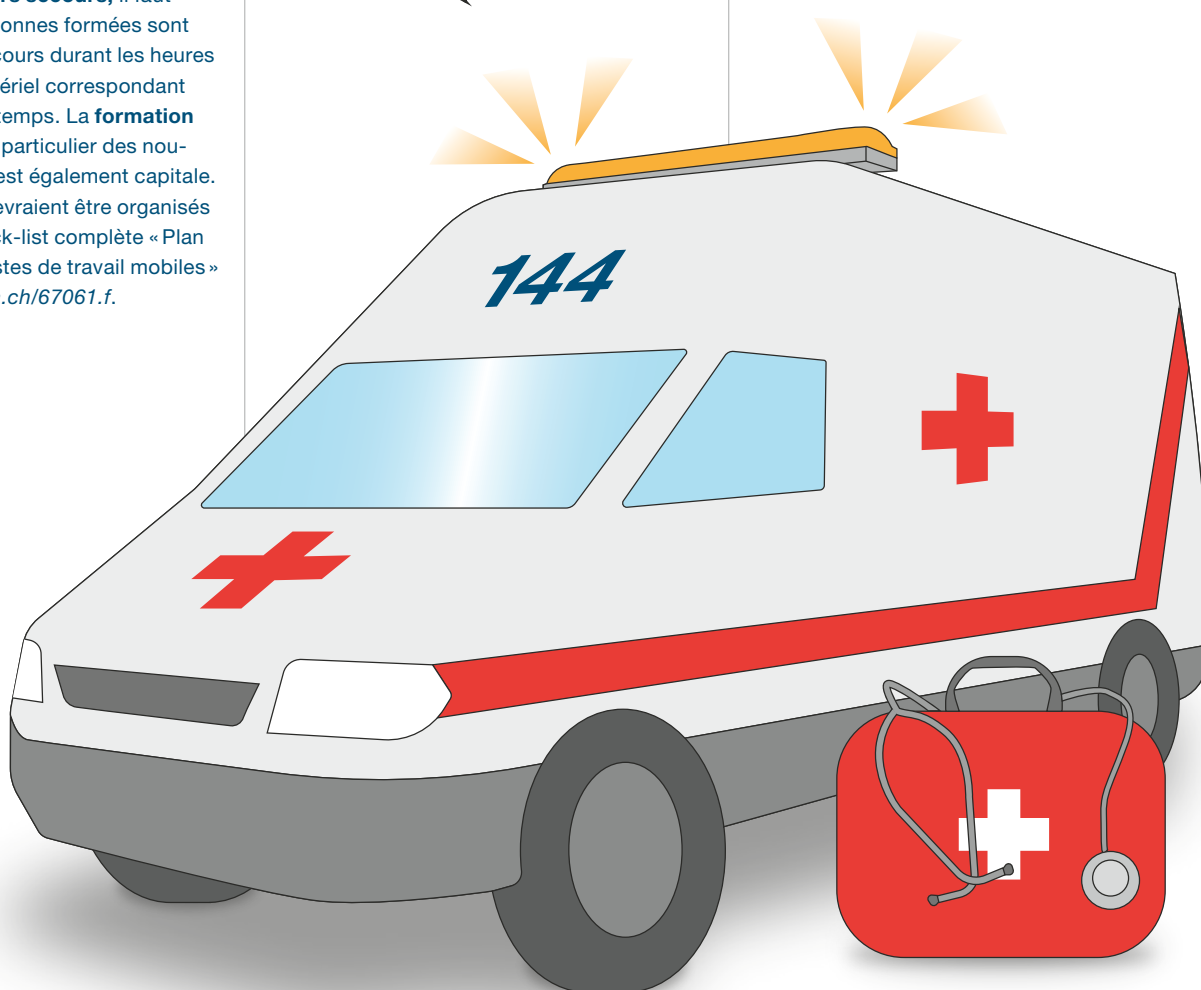
Les collaborateurs disposent-ils d'une carte d'appel d'urgence ou d'une application d'urgence ? Les cartes d'appel d'urgence de la Suva peuvent être commandées sur suva.ch/88217/1.f.

144

Ambulance et services de sauvetage

800

accidents du travail enregistrés en Suisse chaque jour



Voler comme un aigle, jouer de la guitare comme un pro ou savoir mieux cuisiner

Voilà certains des talents que souhaiteraient avoir les membres du comité central. Dans cette édition, ils nous dévoilent une autre facette de leur personnalité, loin de la vie de l'association.



Nom/fonction	Daniel Huser Président central	Anne-Lauren Hählen Formation (vice-présidente)	Viktor Scharegg Finances (vice-président)	Benno Lees Président du domaine Ferblanterie enveloppe du bâtiment
Age	62	On ne demande pas l'âge d'une dame...	58	60
Mon activité principale	Entrepreneur chez Huser Gebäudetechnik AG	Travailler dans mon entreprise	Propriétaire et directeur de G. Brunner Haustechnik AG	Entrepreneur en tant que projeteur en enveloppe du bâtiment
Au comité central depuis	Janvier 2009 Président central depuis janvier 2015	Janvier 2010	Janvier 2015	Janvier 2011
Etat civil/enfants	Marié/3	Mariée/2	Marié/2	Marié/3
Ma première fonction dirigeante	Entraîneur de tennis juniors	Dans mon entreprise	Au sein d'un groupe paroissial de jeunes	Président d'un groupe paroissial de jeunes
Mon principe de direction	Donner des instructions, faire confiance, améliorer	Etre à l'écoute des souhaits des clients et que les collaborateurs aient envie de se lever le matin pour faire leur travail	Une direction axée sur les objectifs favorise la motivation et amène de meilleurs résultats.	Mettre l'humain au centre des réflexions et favoriser la communication non violente
Le défi qui m'occupe actuellement	Je vais être grand-père pour la première fois...	La formation de la relève me tient à cœur.	Quand retrouverons-nous un quotidien normal ?	La mise en œuvre des formations initiales révisées des métiers de la technique du bâtiment
Ce qui me distingue	Engagé, pragmatique, compétent, ouvert	Motivée, persévérante	Ma capacité à travailler en équipe	Je suis le plus souvent direct.
Je suis connu/e pour...	... anticiper, être ouvert à la nouveau, et être exigeant!	... être active dans le domaine de la formation.	... ma question récurrente lors des séances du comité central : c'est prévu au budget... ?	... ne rien dire lorsque je m'énerve... jusqu'à ce que j'explose.
A mon avis, les décisions intuitives...	... ne sont pas toujours les pires.	... peuvent être le départ de décisions mûrement réfléchies.	... ne sont pas les pires.	... ne sont souvent pas mauvaises et ouvrent des opportunités.
Je suis fan de...	... ma femme, Martina.	... mon papa, c'est grâce à lui que je suis dans le métier du chauffage, car mon premier choix était de faire mécanicienne sur camion.	... Helmut Schmidt.	... Toto.
Un talent que je voudrais avoir	Savoir bien préparer des plats de pâtes	Faire de la communication animale	Pouvoir voler comme un aigle	Jouer de la guitare comme Steve Lukather
Mon mois préféré	Janvier : nouvelle année, nouvelles chances, nouveaux objectifs.	Le mois de mai pour aller cueillir du muguet dans la forêt.	Avril, c'est le mois de mon anniversaire.	Septembre, lorsque la chaleur de l'été disparaît et qu'une légère brume plane sur la vallée.
Outre suisse, quand on me dit « technique du bâtiment », je pense d'abord à...	... au potentiel d'amélioration de la culture de la formation dans les entreprises.	... l'enveloppe du bâtiment, car mon entreprise est également active dans le domaine des couvertures et des façades.	... mon entreprise.	... aux toitures ; comme la laisse penser le nom du domaine Ferblan- terie enveloppe du bâtiment.



Dennis Reichardt
Président du domaine Chauffage

Manuel Rigozzi
Président du domaine Ventilation |
climatisation | froid

Beat Waeber
Président du domaine Sanitaire |
eau | gaz

Stefan Wüst
Numérisation

49

45

49

43

Entrepreneur

Ingénieur, projeteur CVCS, directeur
d'un bureau d'ingénieurs

Directeur de RIEDO Clima SA

Expert « BIM to Field »

Janvier 2017

Janvier 2015

Janvier 2014

Janvier 2021

Marié/2

Marié/3

Marié/2

Marié/-

Entraîneur juniors dans le club de
tennis Thal/Rorschach

Chef de groupe chez les scouts

A l'école enfantine déjà, j'étais un
meneur.

En 2004, comme chef de
département en planification

Montrer l'exemple: « Agis comme tu
souhaites que les autres agissent. »

Meneur plutôt que chef,
persuasif plutôt qu'autoritaire

« On cesse d'être bon quand on
renonce à être meilleur. »

L'innovation est le moteur de
l'évolution d'une entreprise.

Le manque de relève dans notre
branche

Multiplier les heures pour régler les
dossiers en cours et avoir davan-
tage de loisirs

Le manque croissant de courage et
de fierté dans notre branche

Susciter l'intérêt pour les solutions
numériques au sein de la branche
de la technique du bâtiment

Calme, pondéré, optimiste

Conscient de mes devoirs
et responsabilités

Axé sur les solutions

Inventif, tenace et axé sur
les solutions

... être toujours parmi les derniers
à rentrer à la maison.

... mon tempérament latin.

... toujours mettre mon grain
de sel partout.

... toujours vouloir essayer
les dernières nouveautés.

... souvent les meilleures.

... risquées, mais parfois
nécessaires.

... sont importantes et justes,
lorsque l'on s'est posé les bonnes
questions en amont.

... toujours bonnes.

... du FC Saint-Gall.

... de Roger Federer
et Lady Gaga.

... suisselec et RIEDO Clima.

... du jeu Microsoft Flight Simulator.

Savoir danser (ma femme prétend
que je ne sais pas)

Savoir jouer du boogie woogie
au piano

Jouer du piano comme un virtuose

Savoir mieux cuisiner

Chaque mois a son charme, il s'agit
de savoir en profiter, que ce soit
à ski, à vélo, en se promenant ou en
se baignant.

Juin, le mois de mon anniversaire:
l'été commence, les jours sont longs
et les vacances approchent.

De mars à octobre, car je peux faire
toutes les activités extérieures que
j'apprécie (randonnées, tours à vélo,
apéritifs).

Juin, car les journées durent
plus longtemps.

... mon entreprise,
Die Klimamacher AG.

... une bonne climatisation et une
qualité de l'air excellente.

... la fierté d'être un technicien
du bâtiment.

... mon père et mon grand-père,
qui ont été actifs dans ce domaine
toute leur vie.

Pense-bêtes



Aide (sérieuse) en cas d'urgence

Lors de leur assemblée de fin juin 2021, les délégués ont approuvé à une grande majorité l'introduction d'un service de piquet propre à l'association (suissetec assistance) avec un numéro d'urgence national. De quoi lutter efficacement contre les faux professionnels!

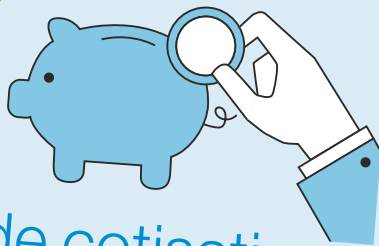
Salutations des montagnes



Baisse du taux de cotisation

Bonne nouvelle des assurances sociales Spida:

en raison du bon résultat des placements, une baisse unique du taux de cotisation au fonds social de **0,05 % à 0,00 %** a été décidée pour 2022. L'année prochaine, aucune cotisation ne devra donc être versée au fonds social de suissetec!



Pour la relève



La journée Futur en tous genres se tiendra le **11 novembre 2021**.

futurentousgenres.ch



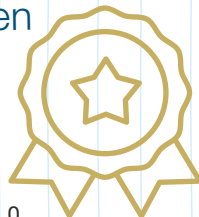
Championnats suisses à Soleure



Les championnats suisses de la technique du bâtiment 2021 auront lieu du 24 septembre au 3 octobre dans le cadre de la foire d'automne de Soleure; un certificat COVID sera nécessaire pour y accéder. Nous nous réjouissons de votre visite!



Lauréats de l'examen professionnel supérieur 2021



Maître chauffagiste

Kilian Studer, Lucerne LU, note 5,0

Maître sanitaire

Simon Keller, Wilen bei Wil TG, note 5,4

Projeteur sanitaire

Silas Thaler, Wattenwil BE, note 5,4

Maîtres ferblantiers

Simon Dayer, Hérémece VS, note 4,6

Alexandre Fitzé, Saint-Barthélemy VD, note 4,6

Save the date

Journée chauffage | ventilation | climatisation

**5 avril 2022,
DAS ZELT, Zurich**



Programme ambassadeurs

Lancé avec Bligg, le programme de suissetec prend de l'ampleur. Le panel d'ambassadeurs est constamment enrichi par des professionnels de la branche.

Vidéos sur :

suissetec.ch/ambassadeurs

Technique et gestion d'entreprise : offres actuelles

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Directive sur la norme SIA 271

Chauffage

Manuel de planification chauffage

Sanitaire | eau | gaz

Application Web « Auto-contrôle dans les installations d'eau potable des bâtiments – check-lists pour la gestion des risques selon la directive SSIGE W3/C4 »

Pour toutes les branches

Application Web « Contrôle et entretien »

Calculateur en technique du bâtiment

Commande sur
suissetec.ch/shop

